6, RUE DU COLONEL MOLL. XVII:

Avi Schaenfeld

Chère Nela,

Après avoir un peu hésité je t'envoie ce mot à Yvonne Lefébure à qui je ne sais trop quoi répondre. Je ne lui dis pas qu'il est de votre famille, ni que je le connais seulement que je vais essayer de lui trouver une aide mais que ce sera je le crains impossible.

Je m'excuse de t'ennuyer mais je crois

qu'il vaut mieux
que tu sois au courant

Je vous embrasse
et ne sais si je vous
verrai bientôt.

Je vais à Benerville
avec deux de mes petits
enfants et reviendrai
en Août.

Dine

6 Juillet
1975

12. Rue Emile Duclaux. Paris XV. 22 Juin.

Chère amie,

Décidément, je n'ose pas vous relancer au bout du fil !... j'avais pensé attirer votre bienveillante attention sur le cas d'un jeune israélien, Avi Schoenfeld, mon élève depuis 1.1. mois. Il n'aura plus de bourse à partir d'Octobre prochain. et cette appréhension n'est l'obsession. Du proche absence, le paralysé et entraîne sa travail qui devrait

être concentré, zélé, attentif. Car en dépit de ses moyens pronostiques exceptionnels (force, virtuosité) les lacunes sont graves. Que faire pour lui ? Une semaine d'assistance aux jeunes (que vous connaîtriez) pourrait-elle s'intéresser à ce cas, un peu pathétique... le garçon est sympathique (sa femme aussi) mais son état dépressif m'inquiète.

Dans la semaine de 30 je m'adresse à vous en toute simplicité et amitié

Hommages à votre mère. Jacques Lacan